



LE FACT CHECKING, KEZAKO ?

Face à la prolifération de fake news, les journalistes ont mis en place des services de vérification des informations. Un travail essentiel au métier, devenu indispensable aux rédactions.

Vrai ou Fake ? Lors de la campagne du Brexit au Royaume-Uni, de nombreuses fausses informations ont circulé. Parmi elles, le fait que la Turquie allait adhérer à l'Union européenne ou encore que le Royaume-Uni n'aurait plus à verser 350 millions de livres chaque semaine au budget de l'Union européenne alors que la contribution hebdomadaire réelle du Royaume-Uni se situait plutôt autour de 130 millions de livres en 2016. Mais bien diffusée, la *fake new* devient virale et s'imprègne dans la société.

Pour combattre la circulation des fausses informations, les journalistes ont organisé dans certaines rédactions des services de « fact checking ». Dans l'émission *Quotidien*, présentée par Yann Barthès sur TMC, les journalistes traquent les petites phrases de personnes politiques et, souvent, en montrent les contradictions. Une manière de pratiquer le *fact checking*, autrement dit, de « vérifier les faits ». Apparue dans les

années 2000 en France, **la vérification des informations a été mise en place pour analyser la parole des hommes et femmes politiques lors des débats.** Les chiffres qu'ils avancent sont-ils justes ? Énoncent-ils vraiment tous les faits ? Le *fact checking* reprend les points un à un et les vérifie.

Des rubriques à part entière

Les journalistes chargés de *fact checking* sont à l'affût des imprécisions, inexactitudes, omissions, fausses informations, contextes inexacts ou encore mensonges proférés dans l'espace public. Dans la pratique, ils vérifient de plusieurs manières : **en cherchant les informations sur les sites officiels, en décortiquant les études, en ressortant les chiffres, en interrogeant les concernés et en utilisant des logiciels.** Le quotidien *Libération*, avec « CheckNews » ou encore *Le Monde* avec « Les Décodeurs », proposent ainsi leurs

services de vérification des informations. Lors des campagnes électorales, ils dissèquent par exemple les programmes des candidats sur les principaux thèmes, comme l'économie ou l'écologie. Les lecteurs peuvent également poser des questions auxquelles les journalistes répondront.

Des campagnes anti-vaccins

La vérification des informations est le travail primordial de tout journaliste, ce n'est donc pas nouveau. Aux États-Unis, dans les années 1920, le magazine *Time* démocratise même la pratique. Mais devant la méfiance grandissante et globale face aux médias et la prolifération de fausses informations sur les réseaux sociaux, la vérification des informations **se consacre désormais à un nombre illimité de sujets** comme les grèves, des photos hors contextes ou encore la vaccination. Sur ce sujet, Facebook a dû réagir en limitant la visibilité des messages anti-vaccins sur sa plateforme. Car si les journalistes peuvent tenter a posteriori de vérifier des informations, il est difficile de lutter si les *fake news* profitent des canaux des réseaux sociaux, et se diffusent à toute vitesse.

LAURE DANDOLO

Pour en savoir plus...

www.lemonde.fr/les-decodeurs/

www.liberation.fr/checknews,100893

Documentaire en six épisodes *La fabrique du mensonge*, de Félix Suffert-Lopez, Arnaud Lievin et Elsa Guiol



© georgejmcittle/AdobeStock